



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

**ser.2:t.46 (1878):** <http://www.biodiversitylibrary.org/item/27746>

Article/Chapter Title: Sur une espèce minérale nouvelle pour la Belgique : l'Arsenopyrite ou Mispickel.

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Minéraux, Arsénopyrite, Mispickel, Géologie

Page(s): Page 881, Page 882

Contributed by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Generated 26 April 2015 8:24 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/038774300027746>

This page intentionally left blank.

Nous avons l'honneur de proposer, à la Classe, qu'elle veuille bien faire insérer ce travail au *Bulletin* de la séance, en adressant des remerciements à l'auteur. »

La Classe a adopté ces conclusions, auxquelles se sont ralliés MM. Folie et De Tilly.

---

### COMMUNICATIONS ET LECTURES.

---

*Sur une espèce minérale nouvelle pour la Belgique : l'Arsénopyrite ou Mispickel; par M. C. Malaise, membre de l'Académie.*

« Je viens de reconnaître l'existence, en Belgique, d'une espèce minérale qui n'y avait pas encore été signalée d'une manière authentique. C'est l'arsénopyrite, ou mispickel, ou pyrite arsenicale.

Drapiez, dans son *Coup d'œil minéralogique sur le Hainaut*, indique le fer arsenical amorphe entre Marcq et Enghien. Dumont (1) relata le même fait en publiant les analyses de Drapiez et de Vauquelin, qui constataient dans cette substance environ 5 p. % d'arsenic.

Un échantillon d'un minéral que j'ai pris un instant pour la sperkise ou marcassite, m'avait été soumis par M. l'ingénieur Henricot, de Court-S<sup>t</sup>-Étienne avec demande de renseignements à son sujet.

Au premier examen, le choc au briquet m'ayant donné

---

(1) *Mémoire sur les terrains ardennais et rhénan*, 2<sup>e</sup> partie, p. 314, MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, t. XXII. Bruxelles, 1848.

l'odeur sulfureuse, très-fortement alliacée, j'examinai plus attentivement les propriétés de la substance et j'y reconnus l'arsénopyrite ou mispickel.

Des recherches faites aux laboratoires de l'Institut agricole et de la Station agricole ont démontré la présence du fer, du soufre et d'une forte quantité d'arsenic.

Cette substance a été rencontrée, à Court-S<sup>t</sup>-Étienne, lors du creusement d'un puits. Elle se trouve dans un filon de quartz qui traverse l'assise II ou de Tubize du terrain silurien du Brabant. Elle est accompagnée de quartz cristallisé, de traces blanches de kaolin, et de silice concrétionnée plus ou moins hydratée.

L'arsénopyrite ou pyrite arsenicale  $\text{Fe} (\text{S}, \text{As})^2$  se présente ici en masse granulo-cristalline. On y voit des rudiments de cristaux, mais trop abîmés pour que l'on puisse en déterminer la forme.

La couleur est le blanc d'argent dans la cassure, tirant sur le gris d'acier à la surface. La cassure est inégale et grenue.

Elle donne des étincelles sous le choc du briquet, en produisant une odeur sulfureuse et fortement alliacée.

Chauffée dans le tube fermé, elle donne d'abord un sublimé rouge de sulfure d'arsenic, qui disparaît à mesure que la température augmente. Il se produit ensuite un abondant sublimé d'arsenic métallique miroitant.

Elle donne l'odeur d'ail sur le charbon et un globule attirable à l'aimant.

Elle est soluble dans les acides azotique et chlorhydrique concentrés, en laissant un résidu de soufre.

Ce sont bien là les principaux caractères de l'arsénopyrite ou mispickel. »